

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 29/2 (2002)

DOI: 10.11588/fr.2002.2.62740

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

privatrechtlicher Vereinsbasis beruhenden und vielfach personenabhängigen Strukturen blieben allerdings locker und garantieren so nicht immer die für Archive nötige Stabilität. So war die vorgesehene Vereinigung der Direktionen für Architektur und für Denkmalschutz zu einer einzigen Direction de l'Architecture et du patrimoine (DAPA) im Ministerium für Kultur, zu dem auch die französische Archivverwaltung (Direction des Archives de France) gehört, eine willkommene Gelegenheit, die Diskussion über die Architekturalarchive (archives de l'architecture) aufzugreifen und sie in den weiteren Rahmen der Sicherung der Quellen zur Stadtentwicklung (archives de la ville) zu stellen. Das Ergebnis war ein breites Kolloquium, das alle beteiligten Gruppen zusammenführen und mit kurzen Statements einen aktuellen Überblick über die auf diesen Gebieten arbeitenden Institutionen und ihre aktuellen Projekte geben sollte.

Das Kolloquium behandelt ein breites Spektrum von Fragen und Themen. Es werden Forschungs- und Quellenprobleme der modernen Urbanistik am Beispiel einzelner Forschungsarbeiten erörtert. Es wird die Möglichkeit zur Erweiterung der Quellenbasis über Architektennachlässe hinaus in bezug auf die Quellenüberlieferung von privaten und staatlichen Bauherren untersucht und die rein kunstgeschichtlich-architektonischen Fragestellungen auf solche der Technikgeschichte erweitert. Natürlich geht es auch um Erwerb, Bewertung und Verzeichnung der Quellen zur Urbanistikgeschichte, wobei auch die Datenbank des IFA (Sonja GAUBERT) vorgestellt wird. Schließlich geht es auch um Digitalisierung in bezug auf die Datenbanken des Inventaire, auf die Erschließung weiterer Architektenfonds sowie auf Bildeditionen.

Insgesamt ist die Publikation vor allem ein internes Gesprächsprotokoll der beteiligten Personen und Institutionen. Um die Identifizierung der erwähnten Literatur, um die Zuordnung der mitwirkenden Personen oder die Auflösung der überreich verwendeten Abkürzungen muß sich der Leser schon selbst kümmern. Es ist eben eine Insiderpublikation, die dafür allerdings auch mit einem genauen Protokoll der Vorträge und Diskussionen in voller Länge und im O-Ton mehr als entschädigt.

Wolfgang Hans STEIN, Koblenz

Peter Conradin VON PLANTA, Der Bernina-Bergwerksprozess von 1459–1462 und die Bergbauunternehmungen des Johann von Salis 1576–1618 (Historische Gesellschaft von Graubünden) 2000, 144 S. (Jahrbuch 2000 der Historischen Gesellschaft von Graubünden).

En acceptant *a priori* de rendre compte de cet ouvrage j'avais un *alibi*, à savoir la participation à des recherches minières au cours de ma vie professionnelle. C'est que je m'attendais à y trouver, fût-ce d'une manière sommaire, un aperçu sur la gîtologie des mines d'argent de la Bernina et les techniques d'exploitation, à vrai dire traitées ailleurs (cf. note 11). Rien de tel. L'ouvrage est consacré exclusivement à la seule discussion approfondie, exemplaire au demeurant, de deux groupes de sources minières du milieu du XV^e siècle, d'une part, de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle, d'autre part, sources en partie éditées à cette occasion.

Livré par les Archives d'État des Grisons et les archives épiscopales de Coire, le premier groupe porte sur un procès d'une extraordinaire complexité, parfaitement débrouillé, traitant d'un conflit d'intérêt et de préséance entre l'évêque de Coire et les Planta ainsi que sur les exigences de la commune de l'*Oberengadin*. Alimenté par le fonds von Salis des Archives d'État des Grisons, par une abondante correspondance surtout, le second groupe traite des entreprises d'un Salis et de ses associés de Plurs et de Chiavenna, encore que des problèmes d'ordre archivistique n'aient pas permis un recours à d'éventuelles sources d'archives italiennes.

Pour aller à l'essentiel, soulignons que, outre un grand intérêt régional, l'ouvrage éclaire d'une manière remarquable, à partir de ces deux »pôles«, les rapports de force au sein de

l'aristocratie des Grisons, dans un contexte juridique complexe, le droit minier, le capitalisme minier et les problèmes de main d'œuvre. D'ailleurs, le débat s'élargit à des régions voisines, au Tirol pour le droit minier et la main d'œuvre, aux Alpes bergamasques pour cette dernière.

Jean VOGT, Strasbourg

Theo KIEFNER, Daß mit der Zeit ein kleines Amsterdam entstehen möge. Die Huguenottenkolonie Augustistadt Gochsheim, hg. von der Stadt Kraichtal, Ubstadt-Weiher (verlag regionalkultur) 1998, 112 S.

Avec sa monographie sur la colonie de Huguenots réfugiés à Augustistadt-Gochsheim Theo Kiefner, spécialiste unanimement reconnu du Refuge vaudois en Allemagne et auteur d'une monumentale histoire en 4 vol. («Die Waldenser auf ihrem Weg aus dem Val Cluson durch die Schweiz nach Deutschland», Göttingen 1980–1997), offre un modèle du genre. Il met en effet sa vaste érudition au service de ce qui constitue, à travers la chronique d'une petite colonie établie au Wurtemberg, un véritable condensé de l'histoire des Réfugiés dans ce territoire. Outre les archives de Karlsruhe (Generallandesarchiv) et de Stuttgart (Hauptstaatsarchiv) et ses abondants fichiers personnels sur les séjours en Suisse et les listes des passagers des bateaux à l'arrivée et au départ de Bâle et de ceux parvenus à pied en Allemagne par Schaffhouse – les registres paroissiaux de G. et d'autres documents ont été détruits par un incendie en 1739 –, T. K. a utilisé les listes constituées en 1699 pour les grandes collectes effectuées aux Pays-Bas, ayant retrouvé les pièces longtemps manquantes pour G. au Reichsarchiv de La Haye.

Dans une région dévastée par les guerres du XVII^e siècle le duc Friedrich August, issu d'une ligne collatérale de la maison de Wurtemberg, prêt à accueillir une colonie de Réfugiés, leur accorda des privilèges, dont le libre exercice public de leur religion. Grâce à l'entremise du Conseiller Maximilian von Mentzingen, désireux d'établir «un petit Amsterdam», l'établissement provisoire d'Augustistadt fut entériné à Stuttgart par le duc Eberhard Ludwig, cousin de F. A., sous réserve de la production d'une confession de foi. Or, alors que l'on attendait l'ancienne confession vaudoise, c'est une confession calviniste qui fut produite, ce qui conduisit les consistoires luthériens, craignant une infiltration socinienne, à refuser leur agrément et à exiger que les Réfugiés souscrivent à la Confession d'Augsbourg, adoptent le catéchisme de Brenz et engagent un pasteur francophone de Montbéliard. F. A. passa outre par 15 Concessions et privilèges le 18.11.1698 et en 1699 la colonie fut intégrée dans les privilèges des Vaudois («Articles touchant la reception des Vaudois dans le Duché de Wirtemberg»). L'implantation séparée échoua à cause de l'hétérogénéité du groupe dans lequel les Vaudois ne constituaient qu'une infime minorité, de l'extrême mobilité des Réfugiés, des changements de pasteurs – celui de Großvillars assura la desserte à partir de 1734 – et de la xénophobie ambiante. L'intégration à la ville de G. ne fit pas cesser les querelles et controverses avec les autorités ducale et religieuse.

A travers l'exemple d'A.-G. on retrouve, en quelque sorte en modèle réduit, les problèmes de l'implantation de nombre de colonies de Réfugiés en Allemagne. L'étude exemplaire de T. K. comprend une introduction sur les Églises réformées en France, une analyse exhaustive de la Colonie, depuis son arrivée jusqu'à sa fin, dans les conditions de son existence matérielle. S'y ajoutent une étude biographiques des pasteurs, la liste de ses membres, la transcriptions de plusieurs documents (privilèges, transfert à G.), des index des noms de lieux et de personnes ainsi que plusieurs illustrations et fac-similés.

Frédéric HARTWEG, Strasbourg